

La vie après la mort

LA RELIGION COMME PROMESSE

Hicham ABDEL GAWAD

écrivain et ex-professeur de religion
islamique en Fédération Wallonie-Bruxelles.



Au défunt, l'islam promet le retour à Dieu. Donc la contemplation de la vérité.

Il est coutume de considérer que la science, la philosophie et la religion sont en quelque sorte en compétition sur la question du sens de l'existence. Dans cette compétition, force est de constater que la science demeure inégalée dans sa vocation à produire du savoir testable et démontrable. La philosophie quant à elle demeure une démarche de réflexion dont les réussites conceptuelles ne sont plus à prouver. Qu'en est-il alors de la religion ? Quelle est sa spécificité face au savoir scientifique et la puissance conceptuelle de la philosophie ?

ACTE DE FOI

Quand on demande à un scientifique de nous informer sur l'après-mort, les réponses les plus honnêtes se cantonnent à un agnosticisme prudent : on ne sait tout simplement rien dire sur ce qui se passe ou ne se passe pas. Le travail conceptuel qui fait la force de la philosophie ne nous permet guère non plus d'approcher la mort au-delà d'elle-même : on peut en effet réfléchir philosophiquement sur le sens de la mort, sur les conditions d'une mort digne (et c'est déjà pas mal !).

Mais on ne peut *se projeter* dans la perspective de l'après-mort, car cette perspective se traduit au final en un acte de foi qui est étranger à la démarche philosophique, qu'elle soit phénoménologique ou herméneutique.

Or, la religion est précisément le modèle structurant l'acte de foi et, en ce sens, elle énonce une pro-

messe : celle d'une vie après la mort. Ses modalités et représentations exactes dépendent de la tradition religieuse dans laquelle on s'inscrit, mais toutes font cette promesse : la dignité de la vie humaine survit à la mort du corps physique et même à la disparition de l'univers, fatalité annoncée par les cosmologues. Dans le cadre des religions dites abrahamiques, on peut même aller jusqu'à dire que l'expérience humaine ne se perd pas dans la disparition de la matière mais s'inscrit dans l'éternité de Dieu.

DÉVOILEMENT DE LA VÉRITÉ

Que propose plus spécifiquement la religion islamique comme promesse ? La Tradition rapporte cette parole mise sur le compte de Muhammad : « *Les gens dorment, lorsqu'ils meurent ils se réveillent.* » La promesse de la religion islamique en matière de vie après la mort est donc au départ celle d'un dévoilement de la vérité. C'est-à-dire l'entrée dans une réalité qui surpasse notre perception actuelle, de la même façon que la réalité de l'éveil surpasse le rêve.

Pour le dire autrement, il s'agit d'une prise de conscience entière de la vie vécue, et cette prise de conscience s'identifie au schème principal que l'on trouve dans le Coran : le schème du *retour*. Il est d'ailleurs coutume dans la tradition musulmane de dire, lorsqu'on apprend un décès : « *De Dieu nous sommes issus et à Lui nous revenons.* »

La mort, selon cette lecture de la tradition islamique, est donc l'accomplissement de la promesse divine du retour : une promesse de contemplation de la vérité en revenant au Bien Souverain. Cette promesse de vérité est, de façon un peu inattendue, une alliée de poids dans l'élaboration du vivre-ensemble : les querelles inter et intrareligieuses sont en effet désamorçées et renvoyées à la promesse du Jugement de Dieu, par exemple en Sourate 22 verset 69 : « *Dieu vous départagera, au Jour de la Résurrection, au sujet de vos divergences.* »

C'est dire si, contrairement à ce que la démarche scientifique et philosophique pourraient produire sur le sujet de la mort, la promesse religieuse peut fonder une morale qui déborde de « l'ici et maintenant ». En promettant le retour à Dieu, il est possible non seulement d'inscrire la dignité de l'expérience humaine dans l'éternité mais, en plus, de reléguer les indécidables de nos querelles à la sagesse d'un Jugement Dernier lui aussi promis. ■